

LE COIN PARACHA VAYETSE

par Mikaël Mouyal - Beth Hamidrash Lamed

Le coin 'Hidouchim

« Yaacov sortit de Beer Cheva et alla à 'Haran » (28, 10) :

Les commentateurs demandent pourquoi le Texte a-t-il eu besoin de dire au préalable que Yaacov sortit de Beer Cheva, alors qu'il est chose connue que Yaacov vivait à Beer Cheva ? Pourquoi n'est-il donc pas dit plus simplement : « Yaacov alla à 'Haran » ?

En fait, à Beer Cheva, Yaacov étudiait la Thora avec grande assiduité. Ainsi, quand il alla à 'Haran, chez Lavan l'impie, où il travaillera dur et vivra avec des gens dépravés, on aurait pu penser qu'il a forcément baissé de niveau et s'est affaibli spirituellement et dans sa Thora. C'est pourquoi, le Texte dit : « Yaacov sortit de Beer Cheva et alla à 'Haran », comme pour dire qu'il alla à 'Haran et y vécut, avec le même attachement à la Thora que quand il sortit de Beer Cheva. Yaacov ne perdit rien. Sa sainteté n'en fut pas entachée. « Il alla à 'Haran » avec la même stature spirituelle que quand « il sortit de Beer Cheva ». (Darach Moché)

« Il rêva et vit une échelle plantée à terre, et la tête atteignait le ciel » (28, 12) :

Cette échelle symbolise l'homme. S'il est planté à terre, c'est à dire s'il est modeste et humble, se considérant comme de la terre, alors sa tête atteindra le ciel. Dans le Ciel, pour Hachem, cet homme sera très important et sa personnalité aura une grande valeur. Cela rejoint l'enseignement du Zohar qui dit : « Celui qui est petit, est grand ». C'est à dire que celui qui est modeste et se voit petit, en réalité il est grand et Hachem lui accordera beaucoup de valeur et d'importance. Pour Hachem il sera grand. (Ora'h Lé'haïm)

« Ra'hel était belle » (29, 17) :

On peut s'étonner du fait que la Thora loue la beauté de Ra'hel. N'est-il pas dit dans les Proverbes : « Mensonge est la grâce et vaine est la beauté. La femme qui craint Hachem, elle sera louée » ? Ainsi, la beauté ne devrait pas être relevée comme une louange. Seule la crainte d'Hachem devrait être considérée comme une qualité ?

En fait, ce verset des Proverbes doit être compris de la façon suivante. Si une femme n'a que la beauté et la grâce, alors cela est mensonge et vanité. Mais « une femme qui craint Hachem, elle sera louée », c'est à dire que si une femme craint Hachem, alors elle pourra (en) être louée », c'est à dire qu'elle pourra être louée **pour sa beauté et sa grâce**. S'il y a la crainte du Ciel, alors la beauté devient une qualité. Ainsi, si la Thora fait l'éloge de la beauté de Ra'hel, c'est que cette dernière était dotée de la crainte du Ciel. Car c'est seulement dans ce cas qu'une femme peut être louée pour sa beauté. (Gaon de Vilna)

« Il (Yaacov) aime encore plus Ra'hel que Léa » (29, 30) :

Littéralement, le Texte dit : « Il aime encore plus Ra'hel **de** Léa ». Mais qu'est-ce que cela signifie-t-il ?

En fait, au départ Yaacov voulut épouser Ra'hel. Craignant que Lavan ne tente de le ruser, il donna à Ra'hel des signes pour être sûr que ce sera elle que Lavan lui présentera. Mais comme Lavan introduisit finalement Léa, Ra'hel redouta la honte que ressentira Léa qui ne connaîtra pas ces signes et elle les lui dévoila. C'est donc ce don de soi de Ra'hel qui permit à Léa de se marier à Yaacov sans que celui-ci ne s'en rende compte. Mais loin d'en vouloir à Ra'hel pour cette "tromperie", Yaacov l'aima encore plus en voyant ses qualités exceptionnelles. Cela est en allusion dans ce verset : « Il aime encore plus Ra'hel **de** Léa », c'est à dire que "de Léa", du fait qu'il a épousé Léa, ce qui ne fut possible que par la grandeur d'âme de Ra'hel, de cela il aime encore plus Ra'hel. (Kedouchat Levi)

« Cette fois-ci je remercierai Hachem » (29, 35) :

Rachi explique que Léa nomma cet enfant Yéhouda à titre de remerciement à Hachem. En effet, elle vit par inspiration prophétique que Yaacov aura quatre femmes. Ainsi, pour enfanter les douze tribus, chaque femme devra avoir trois enfants. Or, Léa venait d'avoir son quatrième. Et c'est parce qu'elle eut une part plus grande que les autres qu'elle remercia Hachem et appela son fils Yéhouda. Du fait que chaque Juif s'appelle Yéhoudi en référence à Yéhouda, il en ressort qu'il doit avoir la qualité spécifique pour laquelle il s'appelle Yéhoudi. Il s'agit de remercier Hachem pour lui avoir donné plus que ce qui lui revient, comme le fit Léa à la naissance de Yéhouda. Car chaque Juif doit considérer que tout ce qu'Hachem réalise pour lui et lui donne, c'est toujours encore plus que ce qui lui revient et que ce qu'il mérite. On doit considérer que rien ne nous revient de droit. ('Hidouché Harim)

« Hachem a enlevé mon humiliation » (30, 23) :

Littéralement, le Texte dit : « Hachem a **rassemblé** mon humiliation ». Mais que cela signifie-t-il ?

En fait, à chaque fois que Léa ou une servante donnait naissance à un enfant, Ra'hel en concevait une certaine peine et honte. En effet, cela lui rappelait qu'elle n'en n'avait pas encore. Les autres femmes enfantent, mais elle non. Ainsi, chaque naissance augmentait sa honte. Jusqu'à ce qu'elle enfante Yosseph. Alors, sa joie et son bonheur furent tellement intenses qu'ils compensèrent toute la peine qui s'était accumulée par les naissances des autres femmes. Sa joie était tellement forte qu'elle valait la honte des dix naissances précédentes. Elle dit donc : « Hachem a rassemblé mon humiliation ». Toutes les humiliations qui ont précédées, Hachem les a rassemblées et m'a donné un fils qui me procure une joie qui compense et équilibre toutes ces peines réunies. (Ketav Sofer)

Le coin étude

Au début de notre Paracha, Yaacov, qui fuit vers Haran pour se sauver de son frère qui cherche à le tuer, arrive le soir à l'endroit où, selon nos Sages, Avraham a ligoté Yits'hak en vue de le sacrifier, à savoir le Mont Moriah. Dans ce lieu, il s'apprête à passer la nuit. Il dispose des pierres autour de sa tête. Selon le Midrash, les pierres se sont "disputées". Chacune "voulait" que ce soit sur elle que Yaacov pose sa tête. Hachem réalisa alors un miracle et toutes les pierres fusionnèrent en une seule. On peut se demander quelle est la signification de ce miracle. D'autant que selon le Midrash, ces pierres étaient aussi celles qu'Avraham disposa pour Yits'hak avant de s'apprêter à le sacrifier. Mais là encore on peut s'interroger. Pourquoi les pierres fusionnèrent pour Yaacov et pas pour Yits'hak ?

En fait, il existe globalement deux chemins de façons de lutter contre le mauvais penchant. Un homme peut chercher à plier le mal qui est en lui. Il refusera alors de se laisser tenter par son penchant et décidera de ne jamais l'écouter. Bien que cela soit déjà un grand niveau, malgré tout ce n'est pas encore la perfection. En effet, avec cette méthode, le mal continuera à exister et à s'exprimer, seulement l'homme le fera taire et ne l'écouter pas : il repoussera ses avances et le fera se plier. C'était à ce niveau qu'était arrivé Yits'hak au moment de la ligature (la Akeda). Quand on ligote quelqu'un, on l'empêche de bouger. C'est une manière de le forcer. Yits'hak a dû passer par l'étape de la ligature, car son niveau était alors de faire plier les volontés étrangères et les contraindre à ne pas l'empêcher de réaliser la Volonté Divine. En cela, le mal restera mal et il sera à écarter.

Mais il existe un niveau encore plus haut. C'est le niveau de la perfection. Alors, l'homme ressent le mal et les tentations du mauvais penchant uniquement comme des appels à s'élever et à se surpasser. L'homme utilise le mal pour encore mieux servir Hachem. Quand, dans cette vision des choses, le mal contribue au service d'Hachem, il est alors élevé, sublimé et transformé en bien, puisque tout comme le bien, le mal sera un tremplin pour encore plus s'approcher d'Hachem. Le mal en tant que mal disparaît et devient bon.

Ce niveau constitue la dimension de l'unité de l'individu. Il n'y a plus de combat entre plusieurs forces. Toutes les facettes de l'homme sont unifiées pour servir le même but : se rapprocher constamment d'Hachem. Ainsi, ce niveau constitue la perfection humaine.

Tel était la dimension de Yaacov, qui est donc considéré comme l'homme parfait, au point que nos Sages enseignent que son visage est gravé sous le Trône Céleste. C'était l'homme parfait, car il avait réussi à rassembler toutes ses forces et ses énergies pour ne concourir qu'au service d'Hachem. En lui, le mal avait disparu. Ou plutôt, avait été élevé et transformé en bien.

C'est pour marquer cette unification totale qu'il avait réalisée entre toutes ses forces, bonnes et même "mauvaises", que les pierres s'unifièrent et fusionnèrent sous sa tête. Mais Yits'hak, qui relevait de la première catégorie, celle de la soumission et du "ligotage" du mal, il n'avait donc pas atteint l'unification intérieure de toutes les forces, les pierres ne pouvaient donc pas fusionner pour lui.

D'après cela, on peut comprendre pourquoi Yaacov, ce soir là, vit en rêve une échelle. Quand on grimpe sur une échelle, il faut à chaque fois s'arrêter sur chaque marche et y exercer une pression vers le bas. C'est ainsi que l'on peut monter. Dans une échelle, l'arrêt et la descente devient le moyen pour monter et s'élever. C'était exactement cela la dimension où se trouvait Yaacov. Dans l'état de perfection où il était, la descente et le mal étaient intégrés à son Service d'Hachem. Il les utilisait pour monter et se rapprocher encore plus d'Hachem. Le mal n'avait aucune autre existence en dehors de celle-ci. Toutes ses forces fusionnaient vers le même but : grandir dans le bien. Seul un homme de cette envergure pouvait représenter la perfection humaine.

Le coin Halakha

Ne sont concernés par l'obligation d'être immergés dans un Mikvé que les ustensiles que l'on utilise pour contenir une nourriture apte à consommer **immédiatement**, c'est à dire sans avoir besoin d'un quelconque autre arrangement. Mais les planches (en métal) que l'on utilise pour pétrir du pain, par exemple, ne nécessitent pas d'immersion, puisque la pâte ne se consomme pas telle quelle et elle aura besoin d'un autre arrangement : la cuire au four. Cependant, un ustensile que l'on peut utiliser pour une nourriture prête à consommer dans l'immédiat, même si on l'a réservé pour une nourriture non prête, il faudra alors le tremper sans bénédiction. Ainsi, un couteau réservé à l'abattage rituelle, qui sert donc pour une nourriture non prête immédiatement (l'animal abattu), mais puisqu'on pourrait l'utiliser aussi pour couper une nourriture prête à consommer tout de suite, il faudra donc le tremper sans bénédiction.

De même, certains disent que les carafes qui contiennent de l'eau, puisqu'on ne boit pas directement dedans mais on verse l'eau de la carafe à un verre, on n'a donc pas besoin de les tremper. Mais puisque d'autres avis nécessitent malgré tout de les tremper, on les trempera donc sans bénédiction.

Le coin histoire

A Brisk, se trouvait une boucherie dont la Cacherout était contestée. Une fois, de la graisse interdite a été vendue. Les Rabbanim se présentèrent devant le Rav de la ville, Rabbi Yits'hak Zeev Solovetchik, pour qu'il édicte un interdit à tous les habitants de la ville d'acheter chez ce boucher. Mais le Rav refusa de sortir cette décision. En effet, il déclara : « Si j'édicte cette décision, le boucher présentera ses regrets et promettra de faire attention à l'avenir. Il jurera de prendre un Machguia'h (surveillant) pour assurer la Cacherout. Mais quand les esprits se calmeront, il finira par le "jeter", ce que je ne peux pas laisser faire. Il est donc préférable de ne rien faire. De toutes les façons, les habitants sont tellement remués que personne n'achètera de cette viande, même sans la décision ». Mais le tribunal rabbinique ne l'écoula pas et publia malgré tout le boycott. Alors, le boucher assura qu'à l'avenir il fera attention. Il embaucha un Machguia'h. La cacherout lui fut réattribuée. Mais quelques semaines après, il jeta le Machguia'h comme un vaurien. De ce récit, on voit la clairvoyance de nos Maîtres, comment avec la force de l'étude on acquiert une lucidité permettant de prévoir le déroulement des événements avec une certitude totale.

Le coin 'Hizouk

Pour dire qu'Hachem "chevauche les cieux", on dit qu'il est "Rokhev Aravot". Pourquoi "les cieux" sont ici appelés "Aravot" ? C'est que parmi les 4 espèces du Loulav, chacune a une qualité : soit d'avoir du goût, soit une odeur, soit les deux. La seule espèce à ne rien avoir est la Arava (saule), ou Aravot au pluriel. Hachem chevauche les Aravot. Même avec eux Il réside et installe Sa Présence. (Guevourot Yits'hak)